

## Premières rencontres des chercheurs en interdidactique

Le stéréotype, entre didactiques des langues  
et didactiques des disciplines  
Objet, obstacle, outil : première exploration



## Résumés des interventions

Mercredi 3 février 2010

9h30-10H15 : conférence de **Jean-Louis Dufays**, Université de Louvain, CRIPEDIS & CEDILL  
**Le stéréotypage, clé de la réception et de l'apprentissage.**

Cet exposé de cadrage abordera les trois questions suivantes :

**1° Qu'appelle-t-on stéréotypage ?** Un processus de production et de réception, susceptible de se manifester à des niveaux variés ; un processus porteur de valeurs diverses ; un processus appréhendable selon différents points de vue disciplinaires.

**2° Quel rôle joue le stéréotypage comme démarche de réception ?** Au départ d'exemples, on montrera que toute réception tend vers le stéréotypage, mais que, si la réception fonctionnelle limite la construction du sens à ce processus, dans une réception à visée esthétique, le stéréotypage laisse volontiers la place à la suspension du sens, à l'ouverture aux indéterminations.

**3° Qu'en est-il du stéréotypage comme démarche d'apprentissage ?** Ici aussi, on se fondera sur quelques exemples pour montrer que tout apprentissage tend, peu ou prou, vers un certain stéréotypage consistant à mobiliser et à confirmer des structures et des savoirs déjà-là. L'apprentissage à visée critique ou réflexive comprend cependant une phase de suspension et d'ouverture aux éléments neufs, qui va de pair avec une recontextualisation.

Ces convergences qui apparaissent entre les processus de réception et d'apprentissage montrent l'importance capitale du phénomène de stéréotypage et la nécessité pour les enseignants d'avoir conscience de ses fonctionnements pour pouvoir distinguer et/ou articuler processus fonctionnel et processus critique.

#### Références

- AMOSSY, Ruth (1991). *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype*, Paris, Nathan.
- AMOSSY, Ruth et HERSCHBERG-PIERROT, Anne (1997). *Stéréotypes et clichés*, Paris, Nathan.
- DUFAYS, Jean-Louis (1994). *Stéréotype et lecture. Essai sur la réception littéraire*, Liège, Mardaga.
- DUFAYS, Jean-Louis (1997). « Stéréotypes et didactique du français. Histoire et état d'une problématique », in *Études de linguistique appliquée*, 107, pp. 315-328.
- DUFAYS, Jean-Louis (2007). « Stéréotyper, suspendre, rouvrir : le chantier sans fin de la lecture et de l'apprentissage », in Henri BOYER (dir.), *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène. Tome 3. Éducation, école, didactique*, Paris, L'Harmattan, 2007, pp. 81-89.
- GAUTHIER, Robert (dir.). 2001. *Le stéréotype. Actes du 21<sup>e</sup> colloque d'Albi Langages et signification*, Toulouse, CALS/CPST.
- Recherches 1989. *Apprentissages et stéréotypes*, n° 10.

10h30-11h10 : **Sébastien Marlair**, Université de Louvain, CEDILL :

**Stéréotypie & postures de lecteur en didactique de la littérature**, enquête sur le développement d'une posture de lecteur à partir de quelques entretiens.

Le rôle des stéréotypes dans l'apprentissage de la lecture littéraire n'est plus à démontrer (Dufays, 1994). La didactique récente a également éclairé leur fonction d'« outil sémiotique » (Kervyn, 2008). Ainsi conçu, le stéréotype est un élément central de la médiation sémiotique (Wertsch, 1985) et pourrait favoriser, à ce titre, l'acquisition d'une *posture de lecteur* au sein des communautés discursives (Bernié, 2002) appropriées. Cette recherche se propose, à partir de quelques entretiens menés avec des élèves, étudiants ou adultes de niveaux de lecture différent, chaque fois par paire (dans une approche conversationnelle proche de l'entretien compréhensif, Kaufmann, 2006), de repérer quelques stéréotypes marquants quant à l'activité de lecture en tant que telle (comme par exemple, les conceptions attachées à l'« imagination » ou à l'« identification ») qui dénotent différentes postures de lecteur et font ainsi l'enjeu d'un apprentissage pour la lecture littéraire, tant dans ses dimensions scolaires qu'extrascolaires. L'approche ici retenue sur le stéréotype est une approche sémantique, attentive notamment aux « idées conventionnellement attachées au terme » considéré (Anscombe, 2002). Du même coup, cette enquête sur les stéréotypes vise à explorer le potentiel d'une méthode d'analyse des entretiens dans une perspective didactique.

## Références

- ANSCOMBRE, Jean-Claude (2001), « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes », *Langages*, 2001, vol. 35, n°142, p. 57-76.
- BERNIE, Jean-Paul (2002), « L'approche des pratiques langagières scolaires à travers la notion de « communautés discursives » : un apport à la didactique comparée ? », *Revue française de pédagogie* n°141, *Vers une didactique comparée*, Paris, INRP, p. 77-88.
- DUFAYS, Jean-Louis (1994), *Stéréotypie et lecture*, Liège, Mardaga (Philosophie et langage).
- KAUFMANN, Jean-Claude (2006), *L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin (128).
- KERVYN, Bernadette (2008), *Didactique de l'écriture et phénomènes de stéréotypie* (thèse soutenue à l'Université de Louvain le 8 décembre 2008 et disponible en ligne).
- WERTSCH, James V. (1985), « La médiation sémiotique de la vie mentale : L.S. Vygotsky et M. M. Bakhtine », in BRONCKART, Jean-Paul & SCHNEUWLY, Bernard (dir.), *Vygotsky aujourd'hui*, Neuchâtel – Paris, Delachaux & Niestlé, p. 139-168.

11h10 -11h50: **Bernadette Kervyn**, Université de Bordeaux 4, UCL & CEDILL :

### **Stéréotypes et processus de distanciation : un double outillage.**

Dans cette contribution, nous proposons de déplier le rôle fondamental que joue le processus de distanciation dans un usage scolaire du stéréotype en classe de littérature. Nous montrerons par ailleurs en quoi le travail sur le stéréotype permet le développement de la compétence générale à prendre distance. Nos observations prendront appui sur une démarche d'opérationnalisation de la notion de stéréotype dans deux classes de cours moyen 2.

13h15-14h: conférence de **François Audigier**, Université de Genève, FPSE, (ERDESS) :

### **Stéréotypes et enseignement des sciences sociales (histoire, géographie, citoyenneté) : un passage obligé ?**

L'enseignement des trois disciplines citées dans le titre, rangées ici sous l'étiquette commune de sciences sociales, ont pour objet d'études, selon des problématiques qui leur sont propres, les sociétés présentes et passées. Les savoirs, au sens large du terme, relatifs à ces sociétés sont des savoirs instables, pluriels, en perpétuelles reprises et réélaborations selon des problématiques, des intentions et des interprétations, elles aussi plurielles et mouvantes. De plus, même s'ils travaillent sur, ou s'expriment aussi avec des images, des graphiques, des cartes, bref tout un langage spatial, ces savoirs s'énoncent, pour l'essentiel, avec la langue naturelle. L'appropriation qu'en font les élèves relève d'une pensée du mixte qui mêle étroitement des savoirs de sens commun et des savoirs à caractère plus scientifique. Une partie des connaissances sur le monde peut ainsi être appréhendée en termes de stéréotypes.

Dans cette intervention, je me propose :

- de présenter un travail empirique réalisé plusieurs années de suite auprès d'étudiants de mes cours à qui il était demandé de choisir et de présenter une image qui 'représentait' pour eux le mieux la Suisse. La permanence de certaines images et les commentaires qui les accompagnent expriment la force de quelques idées largement répandues et d'un questionnement difficile sur ces dernières ;
- d'interroger, sous la formule de 'passage obligé', des procédures ou des contraintes constamment présentes dans nos enseignements, procédures qui produisent des résultats que l'on peut également décrire en termes des 'stéréotypes' : simplification et généralisation ; essentialisation des savoirs ; évolution des savoirs de référence qui transforment des savoirs savants acceptés pendant un certain temps en savoirs assimilables à des stéréotypes...

14h15-14h55: **Isabelle Gruca**, Université de Nice-Sophia Antipolis, I3DL & CTEL

**Le stéréotype et l'interculturel en didactique des langues : l'exemple du roman policier.**

La didactique des langues- cultures n'a pas manqué d'analyser la notion fondamentale de représentation et la question cruciale du stéréotypage. Trop souvent considéré dans son flou conceptuel, généralement réduit à son sens premier et à ses références culturelles primaires, le stéréotype, en didactique du français langue étrangère et seconde, a mauvaise presse, en dépit d'une certaine réhabilitation prônée par l'approche interculturelle.

L'analyse de quelques stéréotypes, particulièrement ancrés dans la paralittérature et ses représentations, devrait permettre de repositionner le stéréotype et les concepts voisins et de voir comment, dans le cas du roman policier, ceux-ci, peuvent être opératoires pour l'acquisition des compétences lectorale, scripturale et culturelle. Loin de constituer une entrave, l'exploitation de certaines catégorisations culturelles peut instaurer des connivences multiples qui, par delà la perception de similitudes partagées par de nombreuses cultures, permettent d'appréhender leurs différences, leurs singularités, situation propice au dialogue interculturel qui se joue entre identité et altérité.

14h55-15h35: **Frédéric Torterat**, IUFM-Université de Nice-Sophia Antipolis, I3DL& EA 4080

**La Grammaticalité des textes existe-t-elle ? Ce qu'en disent quelques manuels scolaires.**

Le terme de « grammaire » s'applique à des domaines variés : ainsi peut-on parler de grammaire « générale » ou « comparée », mais aussi de « grammaire des sons », ou encore, parmi d'autres exemples, de « grammaire ornementale ».

En didactique des langues, le mot prend des acceptions diverses, lesquelles ne coïncident pas toujours avec ce qu'on pourrait appeler des « règles de bonne formation ». Dans le courant de certaines contributions parues dans les années 1980-1990, notamment celles de Charolles (1976), Reinhart (1980), Weinrich (1988) et, par la suite, de Combettes (1993) notamment, il a ainsi été question de la « bonne formation » des textes, tout comme ce peut être le cas dans le domaine de la phrase. Or, s'il est possible d'envisager la grammaticalité d'une construction verbale ou de l'emploi de tel ou tel opérateur, de tel ou tel déterminant, cela s'avère d'autant plus embarrassant pour la phrase que celle-ci représente déjà une catégorie plurivoque et, en deux mots, « peu grammaticale » à proprement parler.

Nous estimons, pour notre part, que si la grammaire a intégré le domaine de l'organisation et de la cohésion textuelles, cela s'est fait par le biais d'une stéréotypisation de la grammaticalité elle-même, dont le jugement ne relève pas forcément de données linguistiques, comme l'ont démontré Harris, Corbin et plus récemment Le Priault (2006). Nous en prendrons pour illustration ce qu'en disent quelques manuels scolaires de Collège, dont les « leçons » et les rubriques informatives montrent que ce type de jugement s'appuie sur plusieurs formes de stéréotypes.

15h45-16h25 : **Béatrice Bomel-Rainelli**, IUFM-Université de Nice-Sophia Antipolis, I3DL & CTCL :  
**Stéréotypes: une notion controversée dans les programmes du primaire en France depuis 2002.**

La recherche du mot stéréotype (et des mots connexes), dans les programmes et documents d'accompagnement du primaire ainsi que dans le texte régissant l'organisation de l'enseignement des arts dans les premier et second degrés, montre globalement une divergence d'emploi entre les textes programmatiques et les analyses d'ouvrages issus des listes de littérature de jeunesse. Nous nous interrogerons sur les causes de cette divergence ainsi que sur les liens entre stéréotypes et genres littéraires.

16h25 -17h05 : **Nathalie Auger**, Université de Montpellier3 :  
**Le stéréotype en classe et dans les manuels : un outil de réflexion pour la didactique.**

La question du stéréotype est cruciale pour qui s'intéresse à l'enseignement du français en contexte scolaire, notamment lorsque ce public est constitué d'élèves nouvellement arrivés en France (ENA). En effet, bon nombres de stéréotypes circulent et ont un impact majeur sur l'ensemble des partenaires du système scolaire : enseignants, élèves, parents, manuels, acteurs sociaux etc. Ces stéréotypes sont souvent en décalage par rapport aux recherches en sociolinguistique et didactique des langues. Suite à nos études de terrains, on postule qu'il devient essentiel de proposer de nouvelles pistes de formation que nous expliciterons afin de dépasser certains écueils récurrents qui entravent l'entrée dans les formes langagières et culturelles attendues par l'Ecole.

## Jeudi 4 février

9h-9h45: **Nicole Biagioli**, IUFM-Université de Nice-Sophia Antipolis, I3DL & CTCL :  
**Stéréotypes disciplinaires et relation aux disciplines.**

Notre étude repose sur un corpus hétérogène formé pour une part des réponses à une enquête internationale (environ 10 000 réponses, 5000 concernées par la partie française plus spécialement analysée pour l'étude) portant sur la relation aux disciplines scolaires réelles des lecteurs d'*Harry Potter*, pour une autre part de verbatims de séances interdidactiques menées en co-intervention par des enseignants de disciplines différentes suivis d'autoconfrontations, et pour une troisième part d'un roman (Pennac, 2007), consacré à l'échec scolaire et à sa possible résilience dont l'auteur est un exemple, et au rôle qu'y tiennent les disciplines et leurs stéréotypes. Ces trois situations offrent un point commun : elles montrent combien l'individu dans sa présence effective et charnelle, le groupe dans sa permanence et son pouvoir d'assimilation, et les contenus enseignés dans leur aptitude à classer les êtres et les choses sont intriqués dans le stéréotypage scolaire.

Nous observerons d'abord comment chaque discipline suscite dans l'interdiscours scolaire et social le jugement d'entitativité et la théorie essentialiste (Schadron, 2006) dont la psychologie sociale a montré qu'ils sont les fondements du stéréotype.

Nous verrons comment les disciplines, imparfaites en cela que plusieurs, pour parodier Mallarmé, fonctionnent comme un pare-feu de la stéréotypification généraliste : bon/mauvais en tout, ou bien littéraire / scientifique, en réintroduisant par le biais de leurs stéréotypes particuliers de la différence au sein de l'indifférenciation.

Nous nous pencherons sur la mise en récit des disciplines en faisant un parallèle entre les micro-récits de vie des enquêtés et le roman, et en déduisant quelles sont a priori les conditions qui doivent être réunies pour « redonner du jeu » aux stéréotypes disciplinaires.

Nous reviendrons pour finir à la façon dont les stéréotypages disciplinaires se réalisent dans le quotidien des situations de classe, dans un contexte spécialement aménagé pour que leur confrontation les mette en évidence et en question.

Références :

Nicole Biagioli, Jean-Jacques Legendre, « Disciplines scolaires et construction identitaire », Actes du colloque *La construction identitaire à l'école*, Montpellier juillet 2009.

Nicole Biagioli, Jean-Philippe Drouhard, Christophe Raoux, « L'autoconfrontation en interdidactique », Symposium *Les gestes professionnels des enseignants : le point de vue des acteurs*, rencontres du réseau REF, Nantes 2009.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Gallimard, folio, 2007.

Georges Schadron, « De la naissance d'un stéréotype à son internalisation », *Cahiers de l'URMIS*, n°10/11, décembre 2006.

10h-10h40 : **Françoise Demougin**, IUFM-Université de Montpellier 3, DIPRAXIS-DIPRALANG :

**Stéréotypes et apprentissage : la nécessaire entente.**

L'élève est à la fois celui qui apprend suivant des règles (*ludus*) et qui joue (*paideia*) par fantaisie. D'un côté ce qui s'imagine et s'acquiert par empilement, par construction, à l'intérieur d'une aire délimitée par l'imaginaire collectif institué, de l'autre ce qui s'imagine par transgression, par transformation, à l'intérieur d'un espace de fictionalisation non contraint où se promeuvent des imaginaires instituants.

La stéréotypie, culturelle et pas seulement linguistique, constitue un pont entre les deux : son maniement relève de la maîtrise des relations culturelles instituées et de leur dépassement, au cœur d'une dialectique entre le maintien et le rejet. A l'intersection des domaines linguistique, discursif et socio-culturel, cette dernière met en lumière ce qui relie le sujet à sa langue, la contrainte de la perception collective et la liberté du regard individuel. N'est-ce pas alors du rôle de l'enseignant que de mener l'élève à la reconnaissance d'une subversion où se retrouve la dimension heuristique du langage ?

Focalisons-nous sur une activité *a priori* réservée au cours de français : la lecture. Lire relève d'un maillage d'interlectures et de fictionalisations singulières au cœur duquel le lecteur apprend à se plier à des règles langagières et à s'en affranchir. Nous avons travaillé sur l'exemple précis de trois représentations romanesques du monde méditerranéen dans la littérature française : la description d'un paysage provençal chez Alphonse Daudet (dans *Les Lettres de mon moulin*, 1869), chez Jean Giono (dans *Naissance de l'Odyssée*, 1938) et chez Saint-Marcoux (dans *Aélys et la cabre d'or*, 1956) ; plus précisément chez les deux derniers auteurs cités sur la description d'une fontaine de village provençal. A la lecture de ces trois textes, on voit comment le stéréotype se constitue chez Daudet, comment il s'exacerbe chez Saint-Marcoux, auteur de littérature de jeunesse dont l'œuvre accompagne les vacances estivales des années cinquante au bord de la méditerranée, comment il se renouvelle chez Giono. Ce dernier (notons d'ailleurs que les trois auteurs cités sont originaires de la région qu'ils décrivent, ce qui les place tous dans une relation d'autostéréotypisation à l'objet décrit) travaille l'imaginaire collectif qui lui est donné par l'intermédiaire du stéréotype. Dans le texte gionien le paradigme collectivement construit et donné est présent – à travers le lexique notamment –, les éléments collectivement sémiotisés apparaissent et dans le même temps l'auteur s'approprie finalement le réel par une vision propre qui s'exprime à travers des nouveaux choix lexicaux, syntaxiques et narratifs. Le stéréotype ainsi

réemployé revêt dans le texte de Giono une fonction heuristique et transfigure le réel en jouant sur l'identité et la différence, en donnant au lecteur une substantielle expérience du langage et de la pensée.

Cet exemple montre, nous semble-t-il, l'erreur qu'il y aurait à continuer, comme le font tous les manuels (primaire, collège et lycée confondus) que nous avons consultés, à limiter le travail sur la description de paysage, en cours de français, à l'analyse d'invariants uniquement techniques (comme l'ancrage dans le récit, la vectorisation de l'espace, le point de vue adopté, la fonction assignée...). Il montre aussi une double nécessité : 1/ travailler le stéréotype comme point stratégique de la lecture littéraire, lieu de production de sens et de symbole 2/ ouvrir à la construction en classe d'un imaginaire collectif au cœur de la langue-culture qu'est le français.

Les conséquences pour l'apprentissage du lire-écrire, pour le développement de la capacité à apprendre en général, sont multiples, en termes d'activités, de supports, d'outils didactiques. Nous en proposerons quelques-unes. *In fine* il s'agit bien avec le stéréotype : 1/ d'apprendre à l'élève à s'approprier, aux deux sens du terme (posséder en propre, et posséder de manière juste), sa langue 2/ de relancer la pensée avec la culture et le langage.

10h40-11h20 : **Marlène Lebrun**, IUFM-Université de Provence, CIELAM :

**Héros médiéval et héros sportif : comparaison et stéréotypie.**

J'envisagerai la construction du héros médiéval et du héros sportif dans la littérature et la presse à travers des exemples précis. Je mettrai en évidence la gestion respective des stéréotypes dans les écritures en jeu.

J'analyserai un projet culturel mis en œuvre dans une classe de 5<sup>ème</sup> pour voir comment des élèves d'une douzaine d'années se représentent et gèrent les stéréotypes liés au héros tant en réception qu'en production.

11h20 -12h : **Christine Davenne**, IUFM d'Aquitaine-Université de Bordeaux 4 :

**Un stéréotype peut en cacher un autre : analyse d'une séquence d'arts visuels en CM2 autour de la série " Martine".**

Les stéréotypes esthétique et de genre sont particulièrement consistants dans la série « Martine ». Un travail d'analyse et de détournement a été mené en arts plastiques dans une classe de CM2 d'une ZEP de Bordeaux. L'objectif était de mettre en évidence divers niveaux de stéréotypes à l'œuvre dans cette série fameuse de la maison Casterman. Le travail de décodage s'est révélé rencontrer les stéréotypes d'enseignants prompts à réduire l'épaisseur historique des filiations des régimes du voir, quand ils questionnent le mauvais goût.

13h30-14h10: **George Schadron**, Université de Nice-Sophia Antipolis, Laboratoire de psychologie expérimentale et quantitative (LPEQ) :

**Une question de nature: le rôle de l'essentialisme dans l'impact des stéréotypes.**

Un stéréotype ne consiste pas seulement en une représentation d'un groupe. Outre ce contenu, il renvoie à une théorie naïve sur la nature de ce groupe, son "essence" propre, ce qui rend ce groupe particulier et qui explique ses spécificités. Cet exposé présentera des recherches récentes en psychologie sociale montrant que ce caractère plus ou moins "essentialiste" de la représentation de groupes est déterminant quant à l'impact des stéréotypes sur le jugement et sur les performances.

14h10-14h50: **Brigitte Grugeon**, IUFM d'Amiens-Université de Picardie Jules Verne, DIDIREM :  
**Diagnostic cognitif et parcours différenciés d'apprentissage : des stéréotypes en algèbre élémentaire.**

Nous décrivons un outil de diagnostic en algèbre élémentaire en fin de scolarité obligatoire et son enrichissement depuis un diagnostic individuel, test et profil cognitif de l'élève, vers un diagnostic collectif via les stéréotypes, classes de profils équivalents. Pour ceci, nous nous appuyons sur des modèles de la compétence algébrique (Grugeon 95, Kieran 2001). Nous illustrons en quoi l'usage de stéréotypes permet ensuite au professeur de proposer des parcours différenciés aux groupes d'une classe ainsi constitués.

15h-15h40 : **Estelle Blanquet**, IUFM-Université de Nice-Sophia Antipolis, Université de Genève, LDES :

**Démarche d'investigation: conceptions initiales en science et stéréotypes.**

Nous décrivons un outil de diagnostic en algèbre élémentaire en fin de scolarité obligatoire et son enrichissement depuis un diagnostic individuel, test et profil cognitif de l'élève, vers un diagnostic collectif via les stéréotypes, classes de profils équivalents. Pour ceci, nous nous appuyons sur des modèles de la compétence algébrique (Grugeon 95, Kieran 2001). Nous illustrons en quoi l'usage de stéréotypes permet ensuite au professeur de proposer des parcours différenciés aux groupes d'une classe ainsi constitués.

15h40-16h20 : **Marielle Rispaïl**, Université de Saint-Etienne, I3DL, LIDILEM, CEDICLEC :  
**Stéréotypes ou représentations en didactique des langues et du plurilinguisme ? quelques éclaircissements notionnels**

En didactique, la prise en compte<sup>1</sup> des sujets, et en particulier de l'apprenant, nous incite à nous pencher sur les mécanismes, objets et stratégies qui favorisent les apprentissages ou leur font obstacle. On sait ainsi que l'élève n'est plus une page blanche et qu'il arrive dans la classe avec des savoirs ou approximations de savoirs, des idées, des croyances sur les objets à apprendre ; qu'il est porteur aussi de messages et images sociaux, d'habitus et de valeurs, qui vont peser d'un grand poids sur sa façon d'apprendre – ou de ne pas apprendre.

En didactique des langues entre autre, ce déjà-là détermine souvent la réussite ou l'échec des apprentissages, dans la mesure où la façon dont les apprenants se représentent la langue à apprendre, sa difficulté, ses usages, sa proximité vs éloignement avec leur langue d'origine, ou bien dont ils se représentent les locuteurs de cette langue ou les pays où elle est parlée, vont jouer, dans les interactions didactiques, un rôle au moins aussi grand que les réelles difficultés de la langue-cible, ou le réel écart avec la langue d'origine.

On essaiera, dans notre exposé, de donner des exemples de ces stéréotypes sociaux, culturels ou langagiers à l'œuvre dans les enseignements / apprentissages linguistiques, de mesurer leurs conséquences et l'empan de leurs enjeux ;

On essaiera aussi de tenter quelques différenciations notionnelles de mots souvent proches, suivant leur contexte ou paradigme d'usage, comme clichés, stéréotypes ou représentations.

---

<sup>1</sup> PC : politiquement correcte.